

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site www.collegiale.be

Faire route ensemble

La synodalité, définie comme une **manière pour l'Église de « faire route ensemble »** impliquant la participation active de tous ses membres à sa mission d'évangélisation, et caractérisée par l'écoute mutuelle et le discernement, était déjà pratiquée par les Augustins au Pérou bien avant que le Pape François ne la mette en avant sur la scène mondiale.

Un Modèle Pastoral Précurseur au Pérou

Le modèle pastoral adopté par les Augustins, notamment le **Père Robert (Prevost)** et le **Père John Lydon**, dans leurs paroisses, se basait sur l'autonomisation de la communauté et en particulier des **laïcs formés**, les rendant capables de diriger des communautés autonomes, surtout dans les zones sans prêtres.

- Ce modèle, appelé la « **Nouvelle Image de la Paroisse** » (NIP), était le *modus operandi* standard des Augustins.
- La plupart des ministères et activités pastorales étaient dirigés par des **équipes de laïcs**, souvent coordonnées par de jeunes femmes. Le Père Robert, par exemple, a confié la pastorale de la paroisse et la coordination des équipes de laïcs à Alicia, qui n'avait que 23 ans et venait de terminer ses études. Il expliquait que les laïcs baptisés avaient, en tant que prophètes et rois, l'autorité de rendre ce service.
- Les laïcs, en particulier les femmes, se sont beaucoup impliqués dans ce travail. Alicia raconte que le Père Robert l'a encouragée à faire des « homélie » (réflexions) durant les liturgies en l'absence de prêtre.
- Le modèle promouvait l'**autonomie de chaque zone paroissiale**, considérant chacun comme une partie intégrante de l'Église. Les paroissiens décrivent ce modèle comme permettant aux paroisses de « marcher seules ».

Un Accent sur les Péripthèies et la Formation

Le travail pastoral des Augustins était marqué par une attention particulière aux plus démunis et aux péripthèies.

- Le Père Robert et ses équipes se rendaient dans toutes les zones pour apporter de l'aide (nourriture, vêtements, jouets à Noël).
- Ils se consacraient également à l'alphabétisation et dispensaient des cours de mathématiques.
- Le Père Robert impliquait personnellement ses équipes de laïcs et leur accordait une grande priorité en matière de formation, souvent en les emmenant dans des parcs pour les former. Alicia témoigne du soutien personnel et de la confiance que le Père Prevost lui a accordés, notamment pendant une période de maladie.

Héritage et Réaction

Cette approche a créé un **héritage durable** et a été considérée comme un précurseur de la vision synodale du Pape François.

- Le modèle a rencontré une **résistance** de la part de certains prêtres locaux, peu disposés à recevoir des instructions de laïcs.
- Cependant, il a **suscité l'intérêt** d'autres paroissiens et prêtres de paroisses qui manquaient de personnel ordonné et avaient un accès limité aux sacrements. Dans les montagnes, où il n'y avait pas de prêtres, les gens comprenaient mieux, car ils faisaient déjà « leur propre église ».
- Le Père Lydon se dit reconnaissant envers le Pérou et ce parcours, qui ont façonné leur sacerdoce et celui du Père Robert, affirmant qu'ils étaient une « Église synodale avant même que ce terme ne soit utilisé par François ». Ce modèle, basé sur la participation laïque, a été essentiel dans la formation du ministère pastoral du futur Pape Léon.

Extraits de la biographie d'Elise Ann Allen qui décrit le modèle pastoral adopté par les Augustins au Pérou.